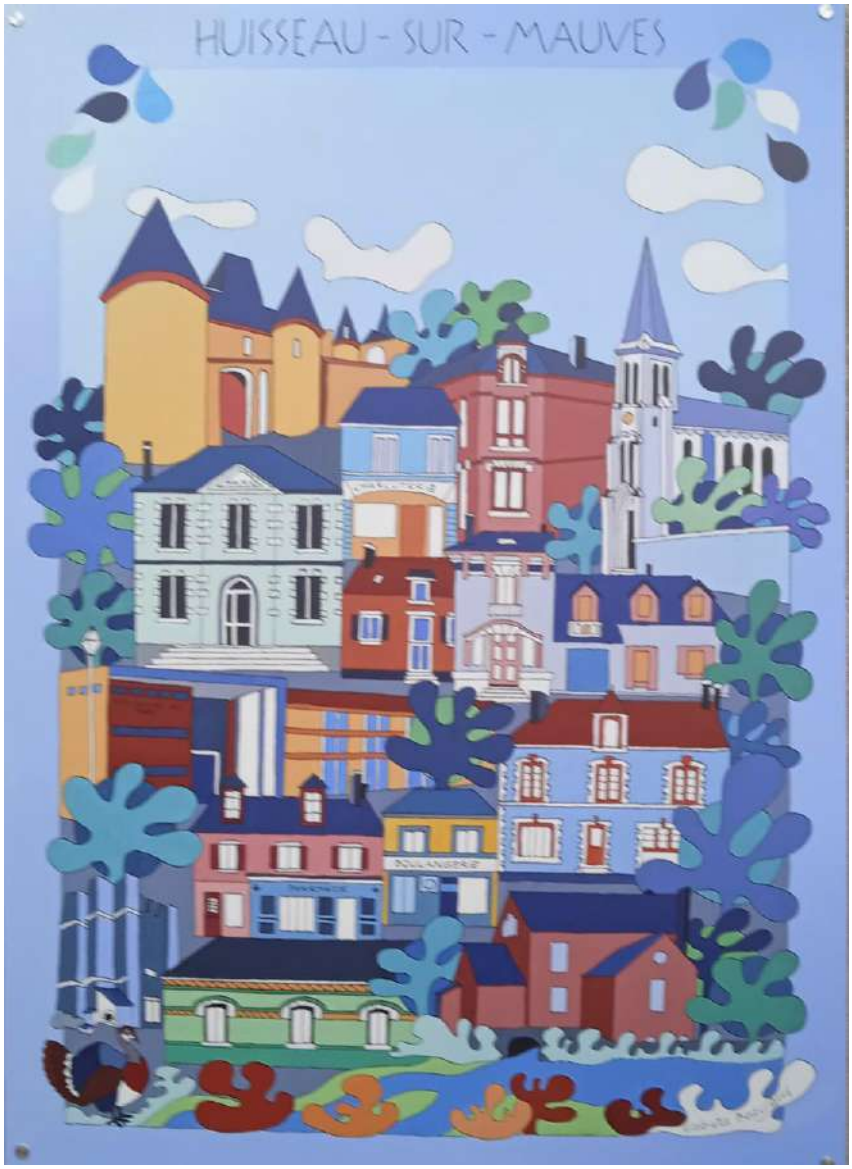
COMMUNE de

HUISSEAU-SUR-MAUVES
45130

HUISSEAU-SUR-MAUVES

Huisseau-sur-Mauves est un village du Loiret en région Centre-Val de Loire qui fait partie de la Communauté de Commune des Terres de Val de Loire labellisé Village de caractère du Loiret en 2020.

La commune, de 3 716 hectares et de 1 700 habitants, est située aux confins de trois grandes régions naturelles du département : la petite Beauce, la Forêt d'Orléans et le Val de Loire.



C’est un village dynamique qui voit de nouveaux habitants venir s’y installer avec une trentaine d’artisans et de commerçants, un pôle santé en attente d’un médecin avec une infirmière, une ostéopathe et d’une forte vie associative avec une bonne vingtaine d’associations.

Pour les jeunes, Huisseau-sur-Mauves possède une Halte-Garderie pour les enfants de trois mois à six ans, cinq classes de maternelles et trois classes élémentaires dans le cadre du groupement scolaire avec les trois communes voisines Baccon, Coulmiers et Rozières-en-Beauce. Un centre de Loisirs organise et gère les temps d’accueil des enfants les soirs après l’école, les mercredis et les vacances scolaires et un espace de jeu, "le city", leur permet de pratiquer plusieurs sports : foot, basket, athlétisme en complément du terrain de tennis, de celui de pétanque et des tables de tennis de table. Une grande salle des Fêtes abrite les nombreuses manifestations des associations, de la municipalité ainsi que des événements privés.

Ses habitants s’appellent des Uxellois. Huisseau vient d’un mot celtique Uxellum ou Uxellos qui veut dire lieu élevé, lieu fortifié. C’est le château qui est à l’origine du village. Cette ancienne forteresse protégeait les régions défrichées face à la forêt toute proche. Huisseau est désigné Oscellum en 854 dans la charte d’Agius, évêque d’Orléans et Uxeau sur une carte de 1653. Dans le patois local, on disait Ussiau qui conservait le sens original du mot.

On parle des ânes de Meung-sur-Loire, des chats de Beaugency, des moutons de Baccon, à Huisseau, c'était le dindon, le din et la dine. Mais attention, n'allez pas croire que nous sommes de la farce... (*l'expression française « être le dindon de la farce » signifie que quelqu'un s'est fait avoir, que ce dernier fait les frais d'une plaisanterie, qu'il est trompé et ridiculisé ou encore qu'il soit victime d'une duperie tout en s'exposant aux rires du public*.)

Pays celte à l'origine puis de conquête romaine qui y laisse des noms comme Prélaville ou Châtre (de castra le camp romain). Après les grandes invasions, la colonisation germanique voit le défrichement des campagnes et la mise en culture se continue avec les francs qui construisent des villas franques comme à Rondonneau, puis vient, à la fin du Xème siècle, l'époque féodale avec le château et l'église primitive dont on voit encore deux anciens bénitiers et la base de la tour du clocher.

La tour est du XIIème siècle, restaurée en 1250. Il y a eu ensuite une deuxième église à trois nefs qui ont servi à la troisième église reconstruite à la suite des guerres de religion au XVIème siècle.

La quatrième église actuelle, construite en 1899-1900, possède une belle statue de Saint Jacques, en bois polychromée du XVIème siècle, un tableau de l'adoration des bergers donné en 1684 par la duchesse de Vrigny, restauré en 2025, et dans la chapelle du souvenir, des peintures de Marius Chatouillat, un peintre orléanais qui a rappelé le calvaire des soldats de la guerre de 14/18.

l

La révolution voit la destruction du château de Montpipeau. La Guerre de 1870 a été très présente sur la commune. Les Uhlans s'étaient installés dans les fermes et les maisons alors que les volontaires de l'armée de la Loire bivouaquaient dehors. Le champ de bataille de la victoire de Coulmiers le 9 novembre 1870 se trouve en bordure de Huisseau-sur-Mauves.

Nous avons, comme aime à le dire Jean-Pierre Bothereau le maire de la commune, cinq châteaux à Huisseau-sur-Mauves ! Celui au milieu du village, celui de Montpipeau totalement détruit à la révolution, celui de Prélefort, celui de La Challerie et… le château d'eau.

Sur Huisseau-sur-Mauves, Il y a aussi les rivières des Mauves d'où sont tirées une partie du nom actuel de la commune de Huisseau-sur-Mauves. Ce sont des résurgences du plateau de la Beauce, multiples cours d'eau qui coulent sur 42km et qui comportent 38 moulins dont 6 sur la commune : Le Ponceau, La Roche, Flix, Prélefort, Rondonneau, Le Pater. Ce sont les moines qui ont drainé les cours d'eau pour y installer cultures et moulins.

La commune possède de nombreux chemins pour se promener le long des Mauves autour des dix croix de chemin ou calvaires, des nombreux hameaux (les écarts) et des lieux-dits* aux noms, tous plus charmants les uns que les autres, que nous nous efforçons d'expliquer tout au long de nos différents bulletins municipaux. En voici quelques-uns qui parlent d'eux-mêmes... Aigresolles, Le Guépavé, La Planche, La Roche, Le Creux...

*Un lieu-dit est un endroit de faible étendue auquel est associé un nom propre qui peut être un appellatif toponymique (nom des lieux), un phytotoponyme (issu d'un nom de plante), un hagiotoponyme (en rapport avec un nom de Saint), un anthroponyme (noms de personnes).

HUISSEAU-SUR-MAUVES VILLAGE DE CARACTERE !

En 2020, Huisseau-sur-Mauves a été choisi pour être labellisé VILLAGE DE CARACTERE DU LOIRET.

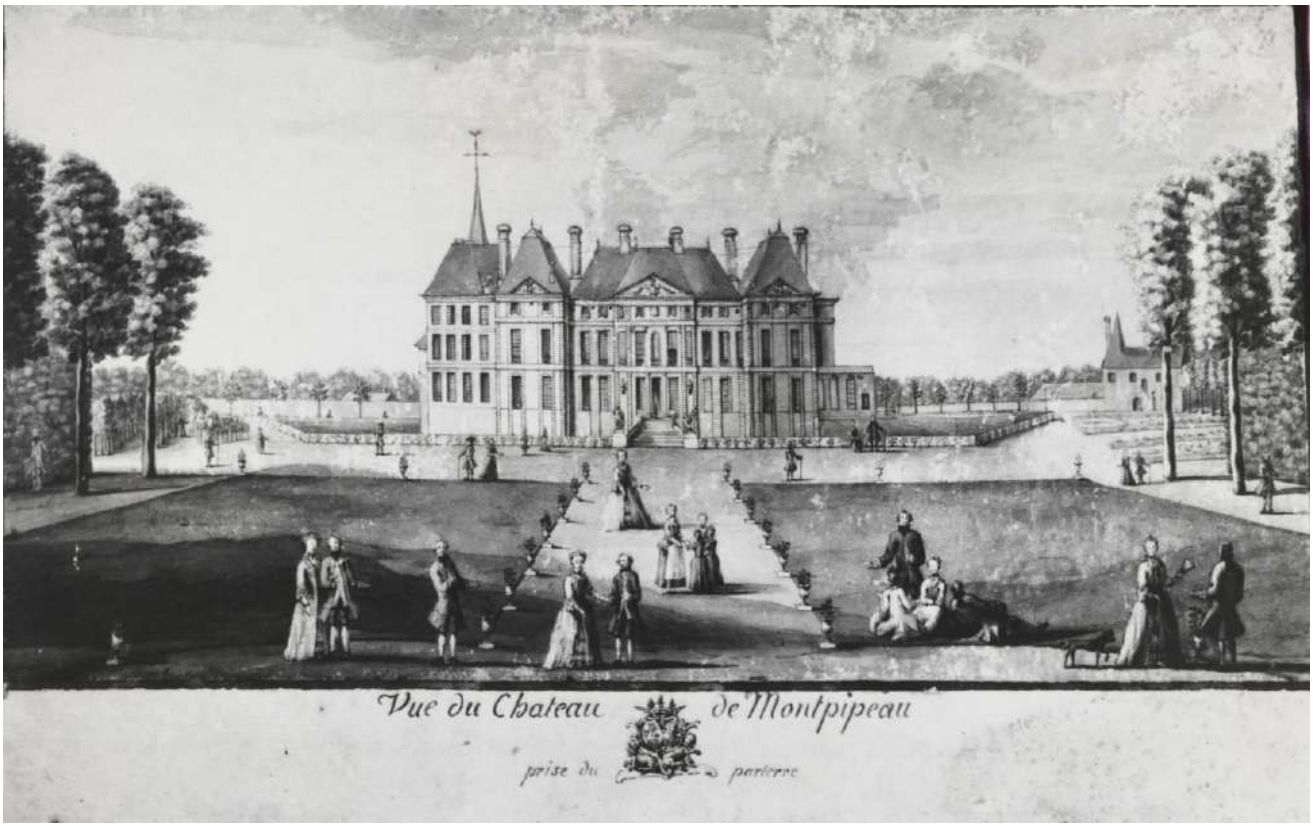
Tourisme Loiret, avec le soutien du Conseil Départemental, met à l'honneur le patrimoine rural, trésor de nos campagnes, afin de renforcer l'attractivité touristique de l'ensemble des territoires du Loiret. Si le Loiret possède des fleurons patrimoniaux reconnus, tels que les châteaux de Sully-sur-Loire et de Chamerolles, l'abbaye de Fleury à Saint-Benoît-sur-Loire ou encore la cathédrale d'Orléans, notre département est aussi riche d'un patrimoine local de grande qualité.

Au-delà de son intérêt pour les habitants du Loiret, les touristes sont de plus en plus intéressés par ce patrimoine et la découverte de villages ayant conservé leur authenticité. Pour inciter les visiteurs à aller à la découverte de ce patrimoine et pour faciliter son approche, Tourisme Loiret a mis en place une démarche de Distinction des « Villages de Caractère du Loiret ». Pour être choisi « Village de Caractère du Loiret », la commune doit répondre à une charte de qualité : être de taille réduite avec un cœur de village ancien, un caractère rural préservé, être dotée d'un patrimoine architectural de qualité, préservé et homogène, témoin d'un charme pittoresque.

LE CHATEAU DE MONTPIPEAU

Le château de Montpipeau fût le plus important château de Huisseau-sur-Mauves et de tout l'Orléanais. Il est aujourd'hui disparu. Il a été complètement démoli au cours de la révolution française sur ordre de Robespierre.
Il est difficile de savoir à quelle époque remonte la veille forteresse, mais elle existait au XIIème siècle. Son premier seigneur, en 1099, était Guy Ier de Senlis dit « La Tour », il était également seigneur de Rozières-en-Beauce. A cette époque Montpipeau devait consister en un donjon carré et rectangulaire défendu par de larges et profonds fossés, alimentés par les Mauves.

L'arrière-petite fille de Guy Ier de Senlis, Margueritte épousa Jean d'Orléans. Se succédèrent ensuite les Payen, dont Geoffroy Payen II qui prit part à la guerre de Cent Ans. Jeanne sa sœur épousa Guischard d'Angle.



Sa fille Jeanne d'Angle, veuve de Regnault, épousa en secondes noces (1380), Aimery de Rochechouart. En faveur de ce mariage, son oncle lui donna la terre de Montpipeau en 1388.

Aimery rentra au service du roi de France et contribua à chasser les anglais du Poitou, du Limousin. Rentré en grâce, il devint conseiller des rois de France Charles V et Charles VI. Le château et les terres de Montpipeau furent alors la propriété des Rochechouart, proches de la royauté française. La famille royale était très amie des Rochechouart. En mai 1572, la reine Catherine de Médicis séjourna trois jours à Montpipeau.

Le château et les terres de Montpipeau furent administrés par René de Rochechouart, ami du roi Charles IX, jusqu'à Charles II de Rochechouart (1740) qui marqua l'extinction au 21ème degré de cette branche des seigneurs de Montpipeau.

René de Rochechouart, ami de Charles IX
Baron de Montpipeau
en costume de l'Ordre du Saint-Esprit

Le château et la propriété est ensuite revenu à Jean François de La Broue de Vareilles en 1741. L'entretien étant une lourde charge, le domaine fût mis en vente et adjugé à François Camille, marquis de Polignac. A la fin du XVIIIème siècle, Montpipeau, constituait une magnifique demeure. Là habitait, quelques années avant la Révolution, Messire François, Pierre du Cluzel, intendant de la généralité de Tours. Les de Cluzel étaient fort riches, avaient équipages et hôtel à Paris, ils passaient la belle saison à la campagne de Montpipeau. Sous la Révolution française, après l'arrestation du roi, la France commence à s'agiter. En octobre 1792, Pierre du Cluzel part à l'étranger. La terre de Montpipeau abandonnée par son propriétaire devient bien national. Les ventes des meubles du château eurent lieu de novembre 1792 à janvier 1793. Le château, les dépendances, le parc et des parcelles de terre furent alors adjugées aux citoyens Pierre Michaud-Touchard et Vincent Caillard pour 208 000 livres. Le château tomba entre les mains d'un entrepreneur qui le démolit pour en tirer profit ; les ponts-levis furent enlevés, les escaliers de pierre brisés, la toiture jetée à bas, les statues de marbre vendues ; en quelques jours tout s'écroulait. Montpipeau avait vécu. Les ruines abandonnées se couvrirent de ronces et bientôt les décombres disparurent. La loi de 1802 de Bonaparte accorda l'amnistie et rouvrit aux émigrés les portes de la France. François du Cluzel obtint le certificat d'amnistie et le séquestre sur ses biens fut levé. Le dernier seigneur de Montpipeau mourut en 1838 à Paris.